

Fiche de synthèse - Histoire des arts - Année 2015-2016



Titre : WTC 9/11 (1^{er} mouvement)

Compositeur: Steve REICH

Durée : 3 mn 36 (uniquement le 1^{er} mouvement)

Genre de l'œuvre : Musique mixte

Mouvement artistique : Musique répétitive

Période : contemporaine (composé en 2010)

Domaine artistique : Arts du Son

- **Contexte de réalisation de l'œuvre (historique, politique, artistique...)** : à la demande de David Harrington, l'un des membres du Kronos Quartet, Steve Reich décide, d'écrire une pièce en relation avec l'attaque terroriste sur le World Trade Center dix ans après les événements du 11 septembre 2001. L'intitulé *WTC 9/11* de l'œuvre fait référence aux tours jumelles du WTC mais aussi à la pièce *World to Come* du compositeur David Lang, un ami de Reich. Les attaques du 11 septembre ont été pour Steve Reich une expérience familiale douloureuse puisqu'il a vécu les événements en direct à la télévision alors que leur fils Ezra, sa femme Davies et leur petit-fils Orah, occupaient ce matin-là leur appartement familial situé à quelques blocs du World Trade Center et qu'ils étaient en relation téléphonique permanente avec eux durant toute la matinée.
- **Description et thème** : Cette œuvre comporte des dialogues enregistrés au moment des faits entre les aiguilleurs du ciel d'une part et les pompiers de New York d'autre part. Les paroles et les textes préenregistrés génèrent le matériau musical des instrumentistes. Cette œuvre est écrite pour trois quatuors à cordes (un en direct et deux enregistrés), des sons fixés, des voix enregistrées et une bande digitale.
- **Caractéristiques sonores de l'œuvre** : Dès le début de cette œuvre, nous sommes confrontés au stress, à l'urgence, à la panique : un « bip bip » retentit dans une nuance forté et est répété de manière lancinante (comme un radio réveil). Il s'agit en fait du « bip bip » que le téléphone fait aux USA lorsqu'il est en dérangement. Ce bip sert de départ à la composition et devient ostinato (on l'entend durant tout l'extrait). Descendant dans la tessiture grave, s'ajoutant aux quatuors à cordes, ce « bip » se mélange rapidement aux dialogues liés aux détournements d'avion : « They came from Boston ». Le quatuor s'adapte aux changements de dialogues, jouant de manière plus ou moins présente mais en conservant et en accentuant le rythme lancinant du « bip bip » téléphonique. La nuance augmente, les sons enregistrés s'ajoutent les uns aux autres jusqu'à la fin où on entend « A second plane... », accentuant encore plus la panique, l'urgence, le stress.
- **Réseau d'œuvres** : cette technique d'échantillonnage des voix est à rapprocher du travail antérieur du compositeur pour *Different Trains* datant de 1988 ou *City Life* de 1995.
- **Polémique** : au départ, l'album s'illustre d'une photo très connue de Masatomo Kuriya, saisie au moment de l'attentat. La pochette représentait les Twin Towers nimbées d'un fond sépia qui obscurcissait la scène et la teintait de mélancolie. Quand les premiers visuels de la pochette de l'album ont commencé à circuler sur le Web, l'image a immédiatement suscité l'indignation aux Etats-Unis. On reprochait au label de Steve Reich, d'utiliser une version esthétisante d'une image dont les New-Yorkais et, avec eux, la terre entière, avait été inondés. Le compositeur a fini par s'expliquer : « Je trouvais la photo suggérée par notre directeur artistique très puissante ». Suite à cette polémique, il a annoncé son intention de modifier la pochette, afin que celle-ci « ne prenne pas le pas sur la musique elle-même ». Avec son halo de fumée, le nouveau visuel est plus vague, donc jugé plus décent.